



Chute de la consommation de viande en 2008

En 2008, la consommation de viande se réduit fortement, alors qu'elle s'était un peu relevée en 2007 grâce à la reprise de la consommation de volailles. Face à la hausse des prix de l'alimentation et craignant pour leur pouvoir d'achat, les consommateurs ont limité leurs achats. La consommation de toutes les catégories de viandes diminue, sauf celle de porc qui est stable, et celle de poulet dont la croissance ralentit toutefois. Moins chères, ces dernières sont donc relativement épargnées.

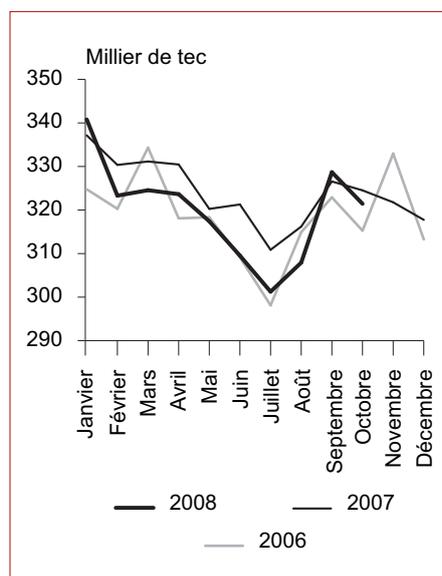
Forte baisse de la consommation de viande

La consommation de viande, calculée par bilan, subit une forte chute en 2008. Elle fait suite à une stagnation de 2004 à 2006, et à une légère reprise en 2007 grâce notamment à la volaille. Le ralentissement de la consommation en 2008 s'observe pour toutes les catégories de viandes.

Les viandes de boucherie les plus touchées sont les viandes bovine (- 2 %), ovine (- 3 %) et équine (- 9 %), alors que celle de porc s'en tire mieux, avec une consommation stable.

La consommation de volaille continue à croître, mais plus faiblement qu'en 2007, année de reprise après la crise

Recul de la consommation de viande de boucherie



Source : Agreste - Consommation calculée par bilan

due à l'épidémie d'influenza aviaire en 2005-2006. La consommation annuelle par habitant, calculée par bilan,

En 2009, baisse générale de la consommation de viande de boucherie

	Évolution du cumul sur 10 mois, en %		
	06/05	07/06	08/07
Animaux de boucherie	- 0,4	+ 2,3	- 1,5
dont			
Viande bovine	- 1,7	+ 1,7	- 2,1
Viande porcine	+ 0,9	+ 2,6	- 0,2
Viande ovine	- 0,7	- 4,4	- 3,1
Viande équine	- 3,3	- 4,5	- 8,8

Source : Agreste - Consommation calculée par bilan

passait ainsi de 23,6 kg en 2006 à 24,4 kg en 2007.

Les résultats positifs de la consommation de volaille reposent uniquement sur le développement de la consommation de poulet (+ 5 %). Celle de dinde continue de décliner (- 2 %), et celle des autres volailles chute après une année 2007 plus favorable.

Ces baisses de la consommation sont à relier au ralentissement des productions en 2008. Ainsi la production de vaches, qui alimente en grande partie l'offre des grandes surfaces, diminue en 2008 de 2 % par rapport à 2007, en cumul sur les onze premiers mois de l'année. En effet, le report de la réforme des vaches laitières sur une bonne partie de l'année, afin d'assurer une plus forte production de lait, a provoqué une baisse des disponibilités de viande bovine. La production de veaux de boucherie, en baisse de 1 %, a été freinée par les producteurs en réponse à la hausse des prix de l'alimentation animale. Quant à la chute de la consommation ovine, elle accompagne le déclin régulier de la filière des ovins pour la viande. La production de dinde est aussi en déclin depuis plusieurs années. Enfin, comme c'est le cas pour la filière du canard à gaver, ralentir la production permet d'améliorer la valorisation.

Depuis le début de 2008, les achats des ménages sont ralentis

Le suivi par TNS World Panel des achats des ménages pour leur consommation à domicile confirme les faibles consommations de viandes calculées par bilan.

Le cumul des achats depuis le début de l'année sur douze périodes de quatre semaines est en baisse, par rapport à l'année précédente, de 4 % pour la viande de boucherie, et de 3 % pour la volaille.

La baisse des achats de viande par les ménages est générale, touchant toutes les catégories. Ce changement du comportement d'achat des consommateurs répond aux augmentations importantes des prix alimentaires à la consommation et à la baisse ressentie du pouvoir d'achat.

Les viandes les plus chères sont les plus touchées

La diminution des achats de viandes a porté le plus fortement sur les viandes les plus chères : le bœuf, le veau et l'agneau pour les viandes de boucherie et aussi le canard, la dinde et la pintade pour les volailles. Les viandes les moins chères résistent mieux, en bénéficiant d'un report d'achat au détriment des viandes les plus chères. Les achats de porc ne baissent en effet que de 1 %, et ceux de poulet de 2 %. La baisse des achats touche aussi le poulet, alors que la consommation globale cal-

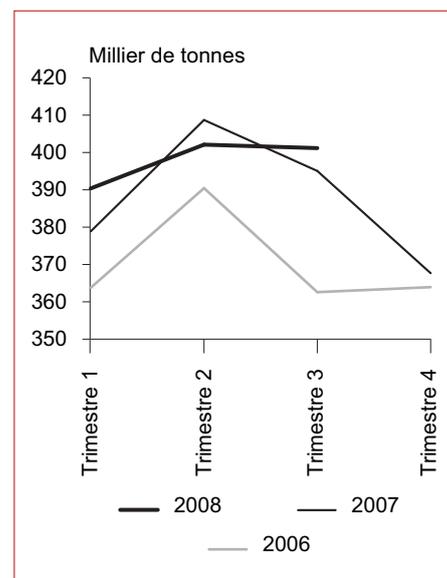
Le poulet assure la progression de la consommation de volaille

	Évolution du cumul sur les trois premiers trimestres, en %		
	06/05	07/06	08/07
Volaille	- 2,2	+ 5,9	+ 0,9
dont			
poulet	- 3,3	+ 13,9	+ 4,5
dinde	+ 0,1	- 8,2	- 2,0
canards	- 0,3	+ 3,1	- 4,1
pintades	- 2,7	+ 10,1	- 10,5

Source : Agreste - Consommation calculée par bilan

culée par bilan montre une augmentation de 5 % sur les trois premiers trimestres. Cet écart peut correspondre au développement de la consommation de poulet hors domicile ou à la croissance de préparations incorporant du poulet consommées à domicile.

Maintien à un bon niveau de la consommation de volaille



Source : Agreste - Consommation indigène brute

Achats pour la consommation à domicile : prix en hausse, quantités en baisse

	Quantités achetées, évolution en %			Prix moyen en € 2008	Prix moyen à l'achat, évolution en %		
	06/05	07/06	08/07		06/05	07/06	08/07
Viande de boucherie fraîche	- 2,7	- 0,8	- 3,7	10,39	+ 3,2	+ 0,2	+ 3,3
<i>dont viande hachée</i>	+ 1,2	+ 5,1	- 7,2	9,03	+ 3,2	+ 1,5	+ 2,9
dont							
Bœuf	- 2,8	- 0,3	- 4,8	11,73	+ 3,3	+ 0,1	+ 3,4
Veau	- 5,4	- 2,6	- 5,8	14,84	+ 5,7	+ 1,6	+ 4,8
Porc	- 2,0	- 0,2	- 0,8	6,58	+ 2,4	- 0,4	+ 4,5
Ovin	- 1,2	- 3,1	- 6,6	12,00	+ 2,8	+ 1,5	+ 3,5
Cheval	+ 4,4	+ 0,1	- 3,6	13,17	+ 3,4	- 1,6	+ 5,0
Surgelés de viandes de boucherie	+ 1,4	- 2,0	- 2,7	5,78	+ 6,6	+ 0,9	+ 0,8
Élaborés de viande	+ 12,4	- 1,8	- 2,5	8,20	+ 3,4	+ 1,9	+ 1,5
Jambon et autres charcuterie	+ 1,4	+ 1,1	- 0,2	9,21	+ 0,5	+ 1,0	+ 1,7
Volaille fraîche	- 2,9	+ 1,2	- 3,0	6,75	- 0,1	+ 5,7	+ 9,0
dont							
Poulet	+ 1,2	+ 2,4	- 2,3	5,93	+ 1,1	+ 6,1	+ 8,5
Canards	- 2,6	+ 2,6	- 4,4	10,40	- 0,9	+ 3,4	+ 7,8
Dinde	- 9,7	- 2,4	- 5,5	7,60	+ 1,3	+ 7,1	+ 12,6
Pintade	- 8,4	+ 2,2	- 10,4	7,84	- 0,9	+ 5,1	+ 8,5
Lapin	- 0,5	- 0,4	- 7,8	8,32	+ 1,0	- 0,4	+ 4,3
Surgelés de volaille et de lapin	- 4,1	+ 9,6	- 4,1	7,10	+ 0,1	+ 5,1	+ 1,1
Élaborés de volaille	- 1,0	+ 7,5	- 4,2	8,14	+ 0,1	+ 1,2	+ 6,9

Source : TNS Worldpanel - Cumul des 12 premières périodes de quatre semaines

Un comportement des consommateurs réactif aux prix

Les consommateurs adaptent leurs achats de viandes aux prix. Le prix joue d'une part en fonction de son niveau, la viande étant jugée chère ou non, et d'autre part en fonction de ses évolutions récentes.

L'indice des prix à la consommation reflète la progression des prix de la plupart des viandes. En novembre 2008, l'évolution sur un an de l'ensemble des viandes est + 3,5 % contre + 2,9 % en novembre 2007. Le prix des volailles a été le premier à monter vers la mi-2007, suivi dans le dernier trimestre 2007 par le veau et le mouton. Les prix du bœuf et du porc ont aussi augmenté en 2007 et 2008. À partir de septembre 2008, les prix de l'ensemble des viandes se stabilisent.

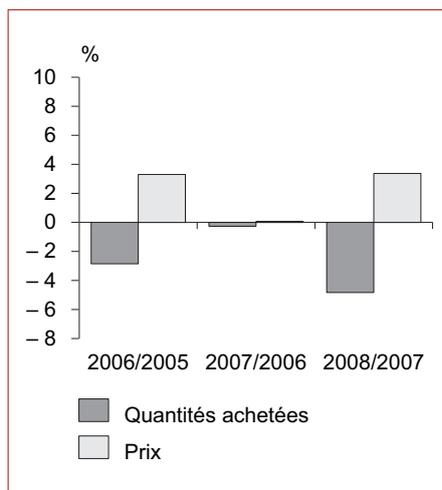
L'influence des variations de prix sur les quantités achetées est bien illustrée par l'exemple des viandes de bœuf et de veau. L'opposition des variations de 2008/2007 se rapproche de celle de 2006/2005, avec à la fois une forte hausse des prix et une forte baisse des quantités, alors que les prix

et les quantités ont été plus stables en 2007.

Pour le porc ou la volaille, le bas niveau de prix intervient plus que l'évolution dans la décision d'achat. Malgré l'augmentation de prix équivalente à celle de la viande de bœuf ou de veau, les quantités de viande de porc ache-

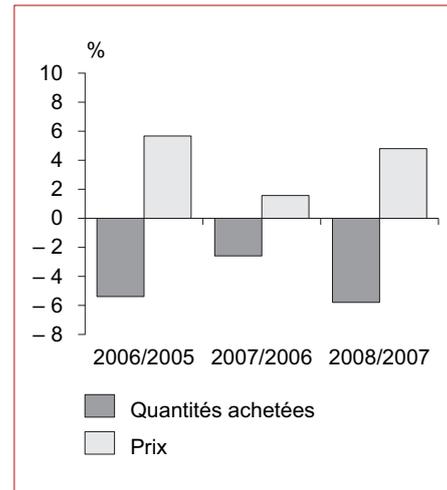
tées en 2008 résistent mieux au mouvement général de baisse. En 2007, le poulet avait bénéficié à la fois d'une augmentation sensible des prix et d'une augmentation des quantités achetées. En 2008, la hausse des prix est forte, et les achats baissent légèrement, mais relativement peu par rapport à l'augmentation de prix.

Des évolutions opposées pour la viande de bœuf...



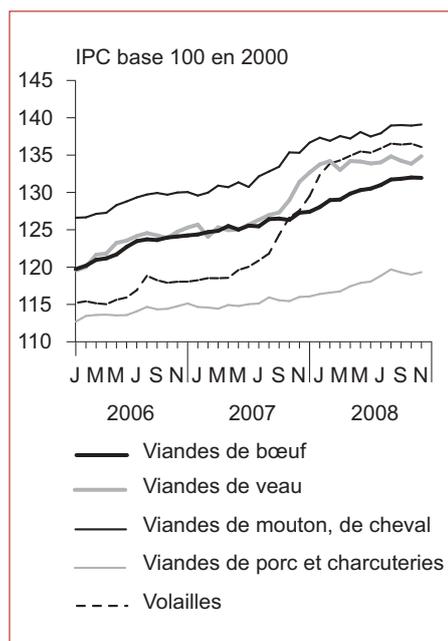
Source : TNS Worldpanel - Cumul sur 12 périodes

... ou celle de veau



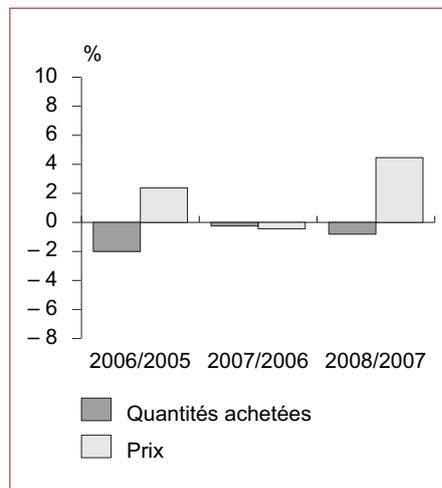
Source : TNS Worldpanel - Cumul sur 12 périodes

Fortes hausses de prix au deuxième semestre 2007 et en 2008



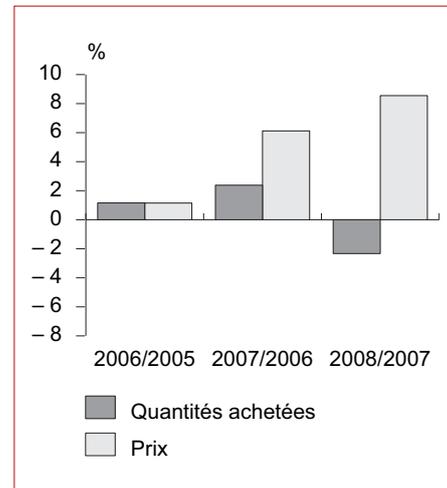
Source : Insee - Indice des prix à la consommation (base 100 en 1998, rebasé en 2000)

Moins de réactivité aux évolutions de prix pour le porc...



Source : TNS Worldpanel - Cumul sur 12 périodes

... et le poulet



Source : TNS Worldpanel - Cumul sur 12 périodes

Arrêt de l'essor de la viande hachée et des produits élaborés

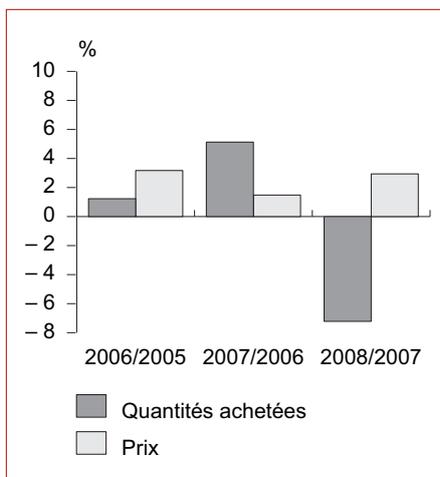
En 2007, les achats de viande hachée se sont développés, soutenant la consommation de viande de bœuf qui stagnait. En 2008, ce mouvement ne persiste pas. Les quantités chutent fortement, bien que l'évolution des prix soit inférieure à celle de l'ensemble des viandes. L'annonce par les médias, en mars, de la mise en vente de lots de viande hachée contaminée peut avoir nuï à l'image du produit.

Les produits élaborés de volaille avaient aussi bénéficié en 2007 de la faveur des consommateurs, avec des prix stables. Par contre, en 2008, l'évolution des prix est forte (+ 7 %), quoique plus basse que celle des volailles fraîches (+ 9 %), et les quantités achetées dimi-

nuent. Cette baisse des achats conforterait l'idée que la hausse de prix des

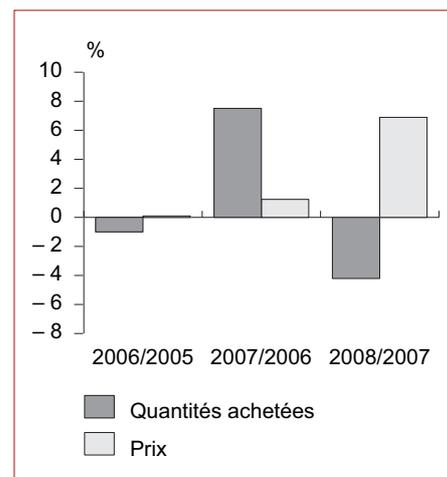
produits alimentaires freine l'essor des produits les plus transformés.

Mauvaise année pour la viande hachée...



Source : TNS Worldpanel - Cumul sur 12 périodes

... et les élaborés de volailles



Source : TNS Worldpanel - Cumul sur 12 périodes

Sources et définitions

- **La consommation estimée par bilan** reprend l'ensemble des utilisations de viandes pour l'alimentation humaine, sur le territoire national. Elle est mesurée en tonnes équivalent carcasse, et elle est corrigée des variations de jours d'abattage.
- La consommation par bilan prend par construction en compte toutes les viandes consommées en France, vendues en l'état aux ménages, vendues aux fabricants de plats préparés, ou à la restauration.
- Elle est calculée à partir des abattages, augmentés des importations de viandes, diminués des exportations et des variations de stocks. Pour la viande de boucherie, les abattages retenus sont corrigés des variations de jours d'abattage.
- La **consommation observée par TNS-World Panel** repose sur les relevés d'un panel de consommateurs. Les résultats sont extrapolés à l'ensemble de la population. La consommation hors foyer n'est pas couverte.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles sur les animaux de boucherie et l'aviculture sont disponibles dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Et aussi les publications Agreste Conjoncture :

- « Regain de la consommation de viande blanche en 2007 », Agreste Conjoncture n° 2008/29, juin 2008

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture le lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél. : agreste-info@agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Rédacteur : André Viguier
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
ISSN : 1274-1086
© Agreste 2009

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr